

La jeunesse dans les combattants volontaires de la résistance:

Je fais partie des plus jeunes combattants volontaires de la résistance. Je suis de ceux qui s'engagèrent, gosse encore, dans la résistance. C'est vrais que l'on ressent mal cet événement à l'égard de ceux qui volontairement, avec enthousiasme hors du commun, se sont portés très fraternellement au secours de la France, et par là de tous ceux dont la liberté et la vie même étaient mises en danger, quelques fois dans les pires persécutions par le "nazisme" dont la seule évocation fait monter la nausée.

Non seulement nous n'avons aucune responsabilité dans cette guerre, nous n'étions pas encore en âge de voter en 1940 (( en ce qui me concerne j'avais tout juste 12 ans et 11 mois le 16 Juin 1940 )) mais, bien mieux, nous avons beaucoup sacrifié pour le rétablissement de nos libertés, alors que les impérities de notre III<sup>ème</sup> République ont contribué à l'exitabilité de l'expansionisme du troisième Reich.

Je crois que nous sommes en droit de solliciter une reconnaissance particulière pour tous ceux, qui encore adolescents (voir enfants), portèrent le feu jusqu'au coeur du régime hitlérien, ceux qui brisèrent les chaînes des oflags comme celles de l'univers concentrationnaire, et qui ainsi, contribuèrent amplement à la délivrance de ceux qui s'y trouvaient détenus.

Sommes nous donc obligés de rappeler que notre guerre ne fut pas un parcours de santé, qu'elle n'était pas en dentelles, et que nous l'avons livrés des mois et des années durant sous toutes les latitudes, par toutes les saisons pour parvenir jusqu'aux lourdes portes derrières lesquelles la désespérance était le lot quotidien.

Même des décennies plus tard, nous accepterions un merci, dont nous avons "oubliés" le balbutiement et pour lequel notre indulgence prendrait sa part s'il ne fût qu'un semblant d'expression. Cela au nom de ceux que la mitraille devait faucher en chemin, au nom de tous ceux qui sont restés irréversiblement marqués par leurs blessures, sans aller jusqu'à agiter le spectre des troubles psychiques qui seraient le résultat de ce que nous avons durement essayé tout au long de nos campagnes.

Il y a déjà un bout de temps que les armes se sont tues, nous les avons déposées lorsque les survivants de toutes les geôles purent enfin, par notre vaillante contribution, retrouver leurs libertés.

Ainsi fût notre contentement mêlé à l'allégresse de la victoire.

Cela dit, nous ne voulons pas être les parias des survivants du monde combattant, nous qui sans sourciller n'avons pas hésité à hypothéquer lourdement notre avenir pour se mettre avec enthousiasme au service des intérêts de la nation. Nous voudrions nous auto-rassurer en supposant que toutes ces péripéties n'ont rien d'intentionnel, mais relève d'une malencontreuse omission par laquelle notre cher vieux pays aurait l'espace d'un instant "oublié" les meilleurs de ses fils. En ce qui me concerne, c'est la mon voeu le plus cher.

Ceux qui sont chargés d'écrire l'histoire ne l'écrivent pas toujours au vrai sens du terme.

Nous, anciens combattants volontaires de la résistance, nous sommes les garants de la mémoire et les véritables défenseurs du souvenir, en tous cas nous nous devons de l'être, même si des amis de la résistance sont présents aux cotés des survivants que nous sommes.

Notre nombre diminue chaque années qui passent et les plus jeunes de cette époque sont encore les plus jeunes de ceux la aujourd'hui.

CAILLEBOURDIN Paul  
Combattant Volontaire de la Résistance.

*Caillebourdin*

" Jeunes gens, jeunes filles de France, courage !  
Voici l'heure du plus grand effort. C'est à ce prix que les chaînes tomberont, que le cachot s'ouvrira, que le soleil va reparaitre. C'est à ce prix que vous retrouverez la joie d'être au monde, l'ardeur de vivre et de donner la vie, le droit de chanter et de rire, la fierteré d'être libres dans un pays glorieux et fraternel. Ecoutez parler votre coeur. Il contient l'avenir de la France."

Radio Londres - 20.15.45 - RA DE GAULLE

le 27.08.2015

DEVOIR DE MEMOIRE.

A Monsieur le Maire et son Conseil Municipal de LUZECH.

1944 - la France parvenait enfin à sa LIBERATION.

Le régime d'occupation par les "NAZIS" Allemands et leur complice, le régime de Vichy, prenait fin.

En ma qualité d'ancien Résistant, bien qu'adolescent, je me dois de rappeler la citation du Général DEGAULE dans son appel du 18 Juin 1940.

"QUOI QU'IL ARRIVE, LA FLAMME DE LA RESISTANCE FRANCAISE NE DOIT PAS S'ETEINDRE ET NE S'ETEINDRA PAS."

Cette citation à été notre guide pendant toute la durée de l'occupation par les "Hordes" des S.S. Nazis.

Ci-joint un mémorial que j'ai écrit à cette occasion.

L'Histoire est un tout, l'Histoire s'écrit avec un grand "H". Ecrire l'Histoire, c'est décrire la vérité.

Nous, les anciens Combattants de la Résistance, nous sommes les garants de cette Histoire 1940 - 1945.

Recevez, Monsieur le MAIRE et votre Conseil Municipal, mes sincères salutations.

CAILLECOURDIN Paul, Centurie des Plus Jeunes Combattants Volontaires de la Résistance.

*Caillecourdin*